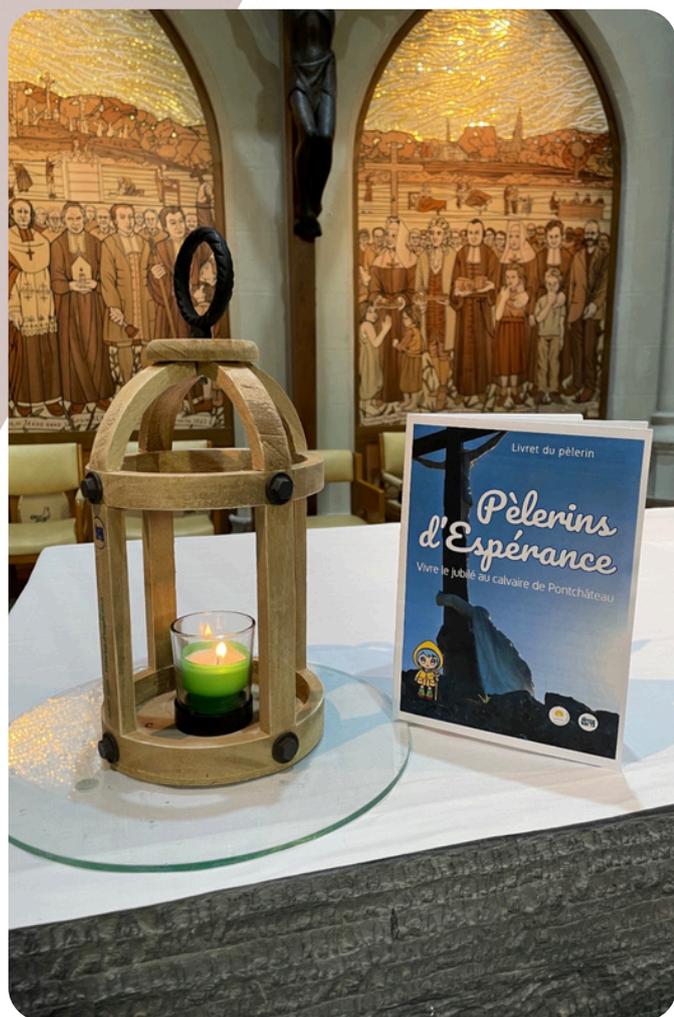


MARS 2025 | NUMÉRO 18

SAGESSE INTERNATIONALE



JUBILÉ
DE L'ESPÉRANCE



DANS CE NUMÉRO

Éditorial

Jubilé 2025 à la RD Congo

Jubilé d'espérance avec les enfants sourds
en Haïti

150 ans de présence des Filles de la
Sagesse en Haïti

Pèlerins d'Espérance et Témoins de
l'Amour - États-Unis

Célébration de la vie consacrée à
Madagascar

XXIX Journée mondiale de la vie
consacrée à Turin

Célébration du jubilé dans la prison
romaine de Rebibbia

Jubilé de l'espérance à Pontchâteau

Jubilé de la Vie consacrée à Bogotá

Catherine Brunet, seconde Fille de la
Sagesse

Engagements dans la Congrégation

In Memoriam

JUBILÉ DE L'ESPÉRANCE

Sr Lourdes Alonso Vicente, fdl
Conseillère générale

Alors que nous publions ce nouveau numéro du Bulletin Sagesse Internationale dédié au **lancement dans nos entités du Jubilé de l'Espérance**, voulu par le Pape François, **nous avançons sur la route du Carême vers la célébration du Mystère de Pâques, mystère qui est le fondement de l'Espérance chrétienne**. Quelle belle coïncidence nous offre le calendrier liturgique !

La séquence de Pâques, que nous lirons lors de l'Eucharistie du dimanche de Pâques dans nos églises, nous dit, avec des mots poétiques, le combat qui est au cœur du mystère pascal :

***La mort et la vie s'affrontèrent
en un duel prodigieux.***

***Le Maître de la vie mourut ;
vivant, il règne.***

Et, un peu plus loin, il met dans la bouche de Marie-Madeleine un très

beau dialogue qui culmine dans une magnifique profession de foi :

***“Le Christ, mon espérance,
est ressuscité !***

Il vous précèdera en Galilée. ”

Oui, avant qu'éclate l'extraordinaire joie de Pâques, il y a bien le combat de la Vie, le Christ, et de la mort, le mal qui est en nous et autour de nous. Marie-Madeleine, qui est triste et en deuil après la mort violente de Jésus, nous montre **comment son grand amour pour Lui ouvre un chemin d'espérance et d'accueil de la Résurrection**. Son grand amour pour Jésus la guide jusqu'au tombeau pour lui rendre hommage. Là, elle est la première à recevoir la bonne nouvelle de la Résurrection et devient l'apôtre des apôtres. L'hymne qu'elle chante évoque les merveilles dont elle a été témoin, et elle exprime une grande joie : son amour et son espérance sont ressuscités.

Or, la célébration du Jubilé de l'Espérance, nous invite, dans les circonstances concrètes qui sont les nôtres et celles du monde actuel, à **tourner les yeux vers Celui qui est**



**notre amour et notre espérance,
Celui qui est ressuscité.**

Cette année jubilaire nous invite à renouveler notre foi dans le triomphe de la vie malgré toutes les apparences qui, autour de nous, nous porteraient à désespérer.

Plusieurs articles de ce bulletin relatent les célébrations marquant le lancement du jubilé de l'Espérance et la journée de la vie consacrée à Madagascar, aux États-Unis, au Congo, en Italie et en Colombie. Un article rédigé par une élève en classe de terminale de l'Institution du Sacré-Cœur nous fait découvrir le 150^e anniversaire de la Fondation de la Congrégation en Haïti et le témoignage de nos sœurs au quotidien qui sont, pour elle, « des témoins d'Espérance et des modèles de résilience ». Enfin, la communauté de Pontchâteau, en France, nous partage les nombreuses initiatives pastorales qui se déploient depuis le début de l'année jubilaire dans ce haut lieu de pèlerinage animé par la famille Montfortaine.

Ces articles qui nous racontent des temps forts vécus avec le peuple de Dieu nous réjouissent. Ils sont des occasions pour contempler, pour célébrer, ce que la vraie Vie donnée par le Ressuscité fait aujourd'hui parmi nous.

L'amour du Ressuscité nous donne la force au milieu de nos luttes. Même si

nous ressentons parfois le poids de nos croix, nous pouvons nous réjouir car nous sommes renouvelées par un amour qui transforme nos vies. Ainsi, la certitude de Marie-Madeleine devient la nôtre aussi : **Le Christ, mon espérance, est ressuscité!**

Plus loin, la séquence du dimanche de Pâques nous invite à aller en Galilée, dans nos Galilées. C'est là, dans les diverses circonstances de notre vie quotidienne que le Seigneur nous attend pour, avec nous, manifester sa gloire et annoncer ses merveilles à nos frères et sœurs. C'est ce que nous révèlent les articles de Sr Irma Torneatto témoignant de son expérience jubilaire dans la prison romaine de Rebibbia et de Sr Pradeline Cherrélus à l'Institut Montfort pour enfants sourds de Port-au-Prince.

Dans ce bulletin nous trouverons aussi le récit de la vocation de Catherine Brunet, femme d'Espérance et belle figure des débuts de la Congrégation. C'est le premier article d'une série qui sera publiée, comme annoncé dans le numéro précédent du bulletin, en cette année jubilaire de sa mort, pour nous aider à mieux connaître la première compagne de Marie-Louise de Jésus.

Avec Marie-Madeleine, Catherine

Brunet et toutes ces femmes d'Espérance qui ont partagé leurs expériences pour ce numéro du bulletin et que nous remercions, accueillons la prière qui clôturera la séquence pascale :

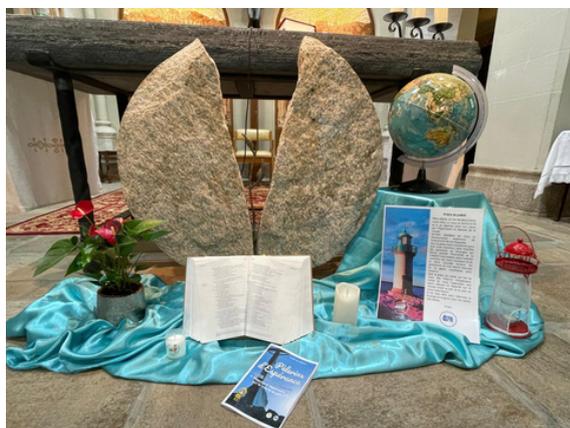
Nous le savons : le Christ est vraiment ressuscité des morts.

**Roi victorieux,
prends-nous tous en pitié !**

Cette prière peut aujourd'hui aussi être la nôtre : en regardant Jésus ressuscité, nous pouvons lui confier toutes nos difficultés, certaines qu'il ne nous abandonne pas, au contraire, il a vaincu la mort pour vivre avec nous et s'engager avec nous, pour la vie, dans nos luttes quotidiennes. Oui, la Sagesse Éternelle, Incarnée et Glorifiée, nous aime et intercède pour nous.

Belle année jubilaire à chacune !

Belle fête de Pâques !



LA FERMÉTÉ DE L'ESPÉRANCE



Cantique 7 de St Louis-Marie de Montfort

1. *Je suis la vertu d'Espérance
Qui fait qu'on attend du Seigneur
La grâce et puis sa récompense
Par les mérites du Sauveur.*
2. *Je suis cette ancre ferme et stable
Qui fixe l'instabilité,
Cette colonne inébranlable
Qui soutient toute sainteté.*
3. *Je tire toutes mes richesses
D'un Dieu tout plein de vérité,
Fidèle à toutes ses promesses,
Dans le temps et l'éternité.*
4. *Voici ce qui me rend bien grande
Dieu veut que l'homme espère en lui
Il crie, il répète, il demande :
Martel, mets-en moi ton appui.*
5. *Je t'aime comme mon ouvrage,
Je suis ton Dieu, je suis ton roi
Espère en moi, voilà l'hommage
Que tu ne dois rendre qu'à moi.*
6. *Je ne veux pas que tu périsses,
Je suis ton ami, je suis bon,
Je veux que tu te convertisses
Et que tu demandes pardon.*
7. *Chrétien, Dieu même est votre père
Espérez en sa charité.
Est un grand fol, qu désespère
De sa paternelle bonté.*

CÉLÉBRATION DE L'ANNÉE DU JUBILÉ DE L'AN 2025 EN RD CONGO

Sr Jacqueline NABUNZA et
Sr Pierrette BWAMBA, Congo

Nous avons fait un tour de communautés de la Délégation pour savoir comment les diocèses et les Filles de la Sagesse en RDC vivent cette année du **jubilé de l'an 2025**. Dans les 3 diocèses du pays où nous sommes présentes, l'année du jubilé a été marquée localement par l'ouverture des portes des Cathédrales, en lien avec l'ouverture de la « **Porte Sainte** » de la Basilique Saint Pierre à Rome, ouverte par le Pape François le **24 décembre 2024**. Les fidèles ont eu la possibilité de franchir dans la foi la « porte sainte » de leur église.

Dans l'Archidiocèse de Kisangani, Mgr Marcel UTEMPI TAPA a ouvert l'année du jubilé le **29 décembre 2024** en présence d'un grand nombre de fidèles. Un pèlerinage a précédé

l'ouverture du jubilé. Les fidèles sont passés par la « **porte sainte** » de la Cathédrale Notre-Dame du Très Saint Rosaire.



La lecture a été faite du message du Pape François à l'occasion du jubilé de l'an **2025**. Mgr Marcel a déclaré ouvert l'année jubilaire à Kisangani, sous le signe de l'espérance. Plusieurs activités sont prévues durant l'année du Jubilé, entre autre la célébration du **2 février** dernier.

C'était une belle occasion de rendre grâce au Seigneur pour le don de notre vie consacrée dans l'Église. Et nous, Filles de la Sagesse, avons renouvelé nos vœux en union avec



toutes nos sœurs à travers le monde. La Communauté des Filles de la Sagesse à Lokutu a marqué cette journée de fête **en revivant l'esprit du Père de Montfort** et de la **Mère Marie-Louise de Jésus**. Elles ont partagé leur repas avec quelques personnes pauvres du Centre de santé Marie-Louise.

À cette même occasion, le groupe de vocation accompagné par une fille de la Sagesse a été présenté à l'église paroissiale.

Il convient de souligner le contexte difficile de la guerre au pays qui dresse pour nous une croix durant cette année. **Que la Sagesse nous aide à vivre courageusement** chaque jour de l'année du jubilé de l'an 2025 en pèlerin-e de l'espérance.



JUBILÉ D'ESPÉRANCE AVEC LES ENFANTS SOURDS

Sr Pradeline Cherrélus, Haïti

Le **14 février** 2025, l'Institut Montfort a eu l'honneur de participer à une journée mémorable à l'occasion des 19 ans de l'Inspection Générale des Finances (IGF) à l'hôtel Karibe. Cet événement, qui s'inscrit dans le cadre des célébrations en vue du vingtième anniversaire de l'IGF, a été bien plus qu'une simple commémoration.

Il a été un véritable **souffle d'espérance** pour les élèves, en particulier pour nos enfants sourds qui ont eu l'opportunité de s'engager dans des discussions cruciales sur l'audit et la lutte contre la corruption.

La rencontre, animée par des experts des différentes institutions de contrôle, a permis aux participants de mieux comprendre les enjeux de l'administration publique. Parmi les invités, **une délégation de quatre élèves sourds**, Acristo Fade Sonise, Ferdinand Georges Youri, Bernard Shilove, Damour Guervelie accompagnée de Sœur Pradeline Cherrélus, fdIS et Milord Pluviose, a illuminé cette journée par leur présence.

Jubilé et célébrations

L'émotion était palpable lorsque la directrice générale de l'IGF a salué ces jeunes, leur témoignant une attention particulière qui a été chaleureusement réciproque. **Grâce à des interprètes, les élèves ont pu s'impliquer activement**, posant des questions et montrant leur intérêt pour les sujets abordés.



Les heures de pause ont été marquées par des moments de joie et de partage. En ce jour de Saint-Valentin, un geste touchant a eu lieu lorsque les garçons ont été invités à offrir des fleurs aux femmes présentes.

Notre unique garçon sourd, Youri Georges a ainsi apporté une fleur à la dame inspectrice, un symbole d'affection et de respect. Avant de quitter les lieux, les enfants sourds ont invité l'inspectrice à prendre des photos souvenirs, capturant ainsi **l'esprit d'amitié et de partage** qui avait régné tout au long de la journée.

Le lendemain, le **15 février 2025**, une journée de recollection a été organisée par le Rév. père Gilot Miracle Idalgo à l'école Notre Dame

du Rosaire à Pétiion-Ville pour préparer la Journée Mondiale de l'Enfance Missionnaire, prévue le 23 février. Sous le thème « Tounen yon siy ki pote lespwa pou lòt yo » (Devenir un signe d'espérance pour les autres), cette rencontre a rassemblé environ **50 participants**, dont Sœur Pradeline Cherrélus, fdls et Sœur Maitide Mérisier, fdIS.

Le Rév. Père Marvens Émile a présenté des réflexions profondes sur l'espérance, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, et a souligné l'importance d'être un **modèle d'espérance pour les enfants**. Les discussions ont porté sur la manière de cultiver l'espérance dans un contexte difficile en Haïti, en mettant l'accent sur le rôle essentiel des animateurs dans la vie des enfants.

Les enfants sourds ont également pris part à cette initiative, apportant leur propre lumière à l'événement. Après la Messe du **26 février** animée par les enfants des différentes délégations, à la paroisse St. Pierre de Pétiion-ville, lors d'une activité culturelle, ils ont émerveillé l'auditoire avec une danse et une interprétation musicale intitulée « **Marie témoin d'une espérance** », touchant le cœur de tous les participants.

La journée s'est conclue par une agape fraternelle, où les participants ont partagé des moments de

convivialité et de joie. Les enfants sont repartis avec le sourire, incarnant ainsi la joie et l'espérance qui sont si nécessaires dans le contexte actuel d'Haïti.

Ces deux journées ont été bien plus que des événements éducatifs ; **elles ont été des occasions d'échange**, de renforcement des liens, rappelant à chacun l'importance d'être un signe d'espérance pour les autres, surtout pour les enfants qui représentent l'avenir de notre société.

En cultivant l'espérance, nous pouvons ensemble bâtir un **avenir meilleur** pour Haïti, un avenir où chaque enfant, qu'il soit sourd ou entendant, peut rêver et réaliser ses aspirations.



Le **13 novembre 2025** marquera les **150 ans de présence** des Filles de la Sagesse en Haïti. En effet, à peine arrivées sur le sol haïtien, précisément à Port-de-Paix, en **1875**, elles créèrent une école pour la scolarisation des jeunes filles.



Cherchant toujours à rendre autonome la jeune fille haïtienne, leur influence s'est considérablement accrue. Aujourd'hui, elles sont répandues dans au moins **4 départements**, œuvrant dans le domaine de l'éducation, de la santé, de la promotion féminine et de la pastorale.

Évoluant dans un pays souvent aux prises avec des problèmes socio-politiques, elles se sont toujours **livrées corps et âme aux services de la population haïtienne** à travers des dispensaires, et de multiples écoles dans la capitale et dans les zones rurales, particulièrement les écoles pour les enfants sourds et malvoyants.

150 ANS DE PRÉSENCE DES FILLES DE LA SAGESSE EN HAÏTI

Christ Anchel Beaucéjour
Elève en classe de terminale
Institution du Sacré-Coeur

Cette année de célébration coïncide magistralement avec l'année sainte de l'église autour du thème « *Perigrinantes in Spem* » et qui nous appelle à l'espérance, Un mot qui doit résonner fort en nous.

Car dans un monde aussi désaxé où la misère, les inégalités, les guerres, les violations des droits humains règnent, et dans une planète ayant un pronostic vital de plus en plus inquiétant, en proie aux conséquences du réchauffement climatique de plus en plus menaçant, cette année jubilaire nous exhorte, non pas à rester passifs face aux différents événements quotidiens, mais à **agir**, et à contribuer au progrès du monde tout en recherchant la présence de Dieu dans toutes nos actions.



Ainsi, pour nous, jeunes, les Filles de la Sagesse en Haïti, sont **des témoins d'Espérance** et des modèles de résilience. Par leur philosophie et leur spiritualité, elles accomplissent leur noble mission. À l'instar de Marie,

elles se font humble dans le but, non pas d'être servies mais de servir. Puisse Dieu dans son amour, lui qui est Source de vie et Sagesse éternelle continuer à mettre en leur cœur l'espérance qui jamais ne déçoit.



JUBILÉ DE VIE CONSACRÉE : PÈLERINS D'ESPÉRANCE ET TÉMOINS DE L'AMOUR

Sr Cathy Sheehan & Sr Evelyn Eckhardt, États-Unis

« *Jésus a dû devenir semblable à ses frères [et sœurs] en tout... »*

Hébreux 2:17

À l'occasion de la Journée de la Vie Consacrée, les Sœurs de la région se sont réunies avec la communauté de retraite au couvent Notre-Dame du Perpétuel Secours pour **célébrer le 70e jubilé de Sœur Grace Malonzo et Sœur Ann Gray.**

Nous avons commencé la liturgie en nous immergeant dans le monde au-delà du calme village de Sound Beach, à New York, sur la côte nord de Long Island. Lors de l'appel à la prière, nous avons centré notre attention sur

la famille Montfortaine en République Démocratique du Congo et sur tous les lieux où la violence et les luttes font partie du quotidien.

La lecture de la lettre aux Hébreux nous a rappelé que Jésus est devenu semblable à nous en tout, partageant les joies et les souffrances de ses frères et sœurs.

Alors que **nous nous réjouissons d'honorer les vies de nos jubilaires**, nous n'avons pas oublié toutes les personnes pour lesquelles Sœur Grace et Sœur Ann continuent de plaider : les personnes marginalisées, celles qui cherchent l'asile politique et les prisonniers.

Dans l'hymne final, nous avons exprimé notre force à vivre comme des « **Pèlerins d'Espérance** » grâce à la présence constante de Jésus – Sagesse Incarnée – parmi nous.

*« Même si les montagnes s'écroulaient
et que les collines se changeraient
en poussière,*

*l'amour du Seigneur demeurera,
comme un abri pour tous ceux qui
invoqueront son nom.*

Chantez la louange et la gloire de Dieu. »

Dan Shutte



CÉLÉBRATION DE LA VIE CONSACRÉE À MADAGASCAR

Sr Annick Raondry et Sr Marie
Rose Rasoavololona

Cette année, la célébration de la Vie Consacrée a constitué un moment fort de prière pour les vocations et une occasion d'entrer spirituellement dans l'ambiance du Jubilé 2025. Cet événement a réuni **1050 religieux** et religieuses le 1er février pour une



journée de rencontre et de prière, en particulier pour les religieux de la capitale de Madagascar.

Les festivités ont débuté par la célébration des Laudes solennelles dans le grand amphithéâtre de l'Institut Supérieur du Travail Social tenu par les Filles du Cœur de Marie à Mandrimena.

La cérémonie a été présidée par Monseigneur Tomasz Grysa, Nonce apostolique, assisté par Monseigneur Jean de Dieu Raelison, Archevêque d'Antananarivo, les deux Vicaires Généraux, ainsi que le Père aumônier des religieux du diocèse d'Antananarivo.

Ce temps de prière a permis aux participants de **se recueillir en communion avec les consacrés du monde entier** et de demander la grâce d'être des porteurs d'espérance et des bâtisseurs de paix.

Lors de sa conférence, le Nonce apostolique a souligné l'importance de l'attente spirituelle, en prenant pour

exemple Siméon et Anne qui ont su reconnaître le Christ dans l'Enfant présenté au Temple.

Il a mis en garde contre le sommeil de l'esprit et l'oubli de Dieu dans l'activisme effréné, exhortant les consacrés à demeurer vigilants dans la prière et ouverts aux appels du monde actuel. « **L'attente de Dieu est essentielle dans notre chemin de foi. Chaque jour, le Seigneur nous visite, il nous parle et se révèle de manière inattendue. À la fin de notre vie et du temps, il viendra** », a-t-il déclaré avec ferveur.

Cette journée de célébration invite chacune et chacun à une introspection personnelle : est-ce que ma présence apporte la paix et la joie à mon entourage dans la vie quotidienne ?

Célébration chez les Filles de la Sagesse

À la fin de cette journée avec les consacrés, lors des Vêpres, les Filles de la Sagesse des deux communautés



d'Antsakaviro, Notre-Dame de la Joie et la communauté Marie de Nazareth, **ont renouvelé ensemble leurs vœux au cours de la célébration des vêpres.** Ce temps de prière, qui s'est tenu dans la chapelle de la maison provinciale, a été **un moment de profonde réflexion** et d'engagement renouvelé pour chacune de nous.



Que cette célébration soit pour nous toutes et tous un temps de reconnaissance envers nos chers Fondateurs, un moment de prière et d'engagement réaffirmé pour que **notre vie consacrée continue de porter du fruit et d'être un signe d'espérance dans le monde d'aujourd'hui.**

Embarquons dans la même barque

**VIVE LA SAGESSE !
VIVE LA CONGRÉGATION !**



XXIX JOURNÉE MONDIALE DE LA VIE CONSACRÉE

Paola Foglino, Italie

Une semaine après le **2 février** - Journée mondiale de la vie consacrée instituée en la fête de la Présentation de Jésus au Temple, la cathédrale de Turin, pleine à craquer, a accueilli son archevêque, aujourd'hui Cardinal, pour fêter et **célébrer ensemble le don de la vocation** et se souvenir de ceux et celles qui ont franchi des étapes significatives au cours leurs années de fidélité au Seigneur.

Pour les Filles de la Sagesse de Turin, une joie toute particulière : la Mère Provinciale, Sœur Natalia del Redentore, était parmi les Religieuses jubilaires, **célébrant cette année ses 60 ans de profession religieuse.**



Au début de la célébration, une belle et vivante procession composée des concélébrants, des religieux et religieuses jubilaires s'est dirigée vers l'autel, parmi lesquels se trouvait Sœur Natalia, un peu émue par la visibilité, mais **heureuse d'être si proche de son pasteur.**

La célébration avait été reportée d'une semaine parce que l'archevêque, déjà occupé le **2 février**, avait demandé à déplacer la date de la célébration plutôt que de se faire remplacer. Il avait en effet rappelé à la fin de la célébration qu'il avait dit « *J'y tiens/Il est important pour moi* » et « *Je l'ai fait avant tout parce que je voudrais que nous ne prenions pas pour acquis le fait qu'il y a des hommes et des femmes qui consacrent leur vie pour l'Évangile. Je formule le vœu que nous sachions nous regarder les uns les autres de cette perspective.* »

Parfois, dans nos familles et nos congrégations, il y a des tensions et de la fatigue, c'est normal, mais tout change si nous regardons la sœur ou le frère en sachant que, dans la mesure de ses capacités, il offre sa vie au

Seigneur.

Et ce n'est pas du tout acquis, même à notre époque. Nous sommes, parfois, enclins à regarder nos appauvrissements et nous sommes peu enclins à mettre en valeur le fait, pourtant là et ici devant nos yeux, qui est d'offrir sa vie au Seigneur.

À la fin de la célébration, tous les jubilaires ont pu se rendre personnellement auprès de l'archevêque pour le remercier et recevoir de ses mains une jeune pousse, **symbole de notre vie, générative, parce qu'unie à Dieu.**

Sœur Natalia l'a joyeusement salué et l'a invité à rencontrer les sœurs de la communauté de Castiglione. Ce moment de relation personnelle a couronné cette journée de beauté.



JUBILÉ DE L'ESPÉRANCE DANS LA PRISON ROMAINE DE REBIBBIA

Sr Irma Toneatto, Rome

*« Ne pas perdre l'espérance. C'est cela,
le message que je veux vous donner. »*

Pape François

Le Jubilé dans la prison de Rebibbia, c'est l'expérience d'un pèlerinage qui a commencé lors des rencontres de catéchèse à l'infirmerie du pénitencier, un lieu où nos amis vivent enfermés deux fois : pour les crimes commis, et pour le fait d'être malades et donc soumis à une réclusion plus stricte, ayant besoin de soins médicaux, mais aussi de paroles humaines qui guérissent.

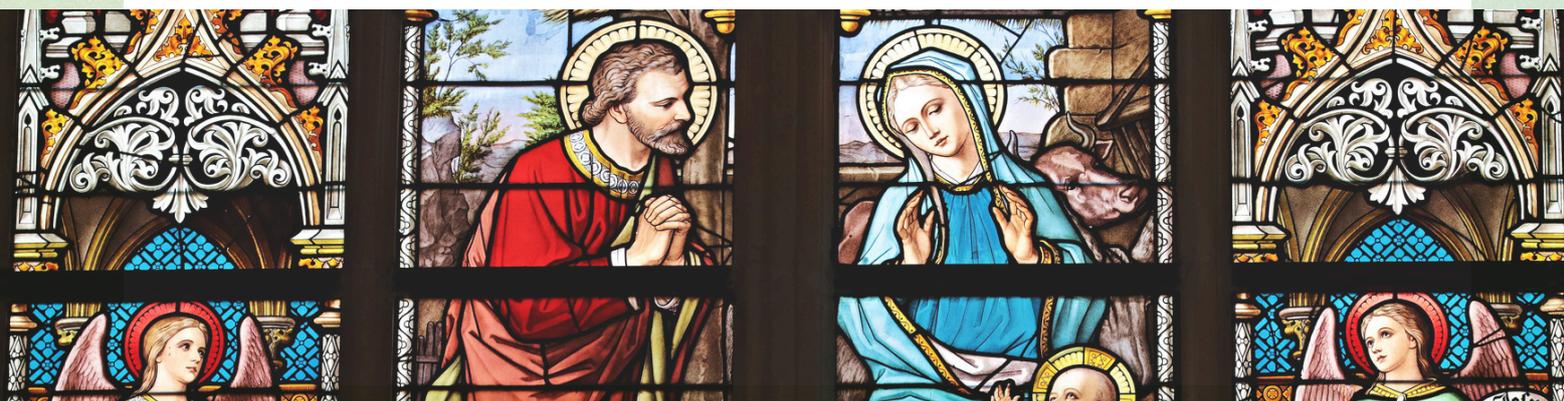
Le jour où est arrivée la nouvelle que le Pape François ouvrirait la deuxième Porte Sainte dans l'église du « **Notre Père** » -l'église du pénitencier-, les visages de nos amis sont devenus rouges de stupeur : ils ont découvert que le Pape leur donne la préséance sur les trois grandes Basiliques

romaines : « *Les derniers seront les premiers* » - cette phrase de l'Évangile se réalisait pour eux.

Des questions et des attentes se sont exprimées : que signifient Jubilé, Porte Sainte ? Et aussi : le Pape nous obtiendra-t-il une grâce, un indult... ? Dans nos rencontres, nous avons parlé de Jésus, de faute et de grâce, de liberté, de salut et de rédemption...

Ont émergé des histoires d'humanité blessée, d'expériences sombres et douloureuses, le bien et le mal si entrelacés dans leurs vies qu'on a du mal à comprendre où se trouvent leurs racines respectives et comment démêler cet entrelacement : **le mal fait, le bien non fait, les répercussions sur la famille, sur les personnes offensées ou déçues.**

Le **17 décembre**, en préparation au jubilé, on a célébré la messe anticipée de Noël. À cette occasion, 5 ou 6 détenus de chaque unité ont été autorisés à y participer, d'autres plus chanceux ont été désignés pour participer à la messe du **26 décembre** avec le Pape.



Pour quelques-uns d'entre eux, qui assurent le service de sacristains, cette messe était aussi la répétition officielle des gestes qu'en tant que servants d'autel ils allaient refaire lors de celle que le Pape François célébrerait le lendemain de Noël ; d'autres formaient une petite chorale qui chanterait également lors de la célébration de l'ouverture de la Porte Sainte.



Silencieusement, l'église s'est remplie : détenus, agents de la police pénitentiaire, aumôniers, nous cinq religieuses et divers membres du personnel. L'Eucharistie a été présidée par **Mgr Benoni Ambarus**, directeur de la Caritas à Rome, connu de tous sous le nom de P. Ben.

La liturgie du jour comportait le passage de la généalogie de Jésus selon Matthieu ; en elle résonnait aussi la généalogie humaine, celle de nous tous. **Durant la célébration, régnait un silence intense**, émergeaient une foi vécue, ou retrouvée, ou simplement désirée, mais aussi des pensées et des souvenirs, une vie de souffrance, une

prière douloureuse : « *Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur ; Seigneur, écoute mon appel* »... Il est difficile d'exprimer comment cet espace sacré était plein de prière et d'humanité douloureuse, recluse et pèlerine, tous ensemble nous formions un peuple de pauvres qui priaient et cherchaient l'espérance.

Le **26 décembre 2024**, l'ouverture de la Porte Sainte a été un moment sacré, indicible... les détenus ont reçu le grand don d'accueillir et d'être accueillis par François, le Pape qui, par sa présence, faisait de l'église de la prison une cathédrale et de sa porte une « Porte Sainte ».

La célébration terminée, le Pape François a voulu **saluer personnellement les personnes présentes, les différentes autorités et le personnel de la prison**, mais surtout les personnes qui vivent l'expérience de la réclusion. Tout le monde est passé devant le Pape François, certains lui serraient la main et passaient rapidement, d'autres s'arrêtaient, lui chuchotaient un mot à l'oreille, le serraient dans leurs bras et, accompagnés des agents de police pénitentiaire, s'éloignaient pour retourner dans leurs cellules.

« L'espérance ne déçoit jamais, jamais ! Parfois, la corde est dure et nous fait mal aux mains... Mais avec la corde, toujours avec la corde en main, en regardant la rive, l'ancre nous fait

avancer. Il y a toujours quelque chose de bon, il y a toujours quelque chose qui nous fait avancer ». (Homélie du Pape François)

Les paroles de François sont restées gravées dans les cœurs, caresses inoubliables qui réconfortent et font entrer un rayon de lumière derrière les barreaux où on a tant besoin de s'accrocher à la corde et à l'ancre de l'espérance.

De cela j'ai été témoin.

JUBILÉ DE L'ESPÉRANCE AU SANCTUAIRE DU CALVAIRE DE PONTCHÂTEAU

Srs Anne Marie, Dominique, Chantal, Christine et Virginie

Le sanctuaire du Calvaire de Pontchâteau, situé en Loire-Atlantique, est **un haut lieu montfortain et de pèlerinage fondé en 1709 par Saint Louis-Marie Grignion de Montfort**. En 2024, lors du chapitre général, les Filles de la Sagesse ont décidé d'y soutenir le projet « **pôle rayonnant** » du Sanctuaire.

Ce site, symbole fort de foi et d'espérance accessible à tous a été retenu par l'évêque de Nantes - Monseigneur Percerou - comme un des lieux pour vivre la démarche de l'année jubilaire de 2025 en particulier pour ceux et celles qui ne pourront se déplacer à Rome.



Soutenu par l'ensemble de la Famille Montfortaine (Pères, Frères, sœurs) et les nombreux bénévoles, l'équipe Accueil / Centre spirituel du sanctuaire propose tout au long de l'année **une journée jubilaire mensuelle à thème**. Les pèlerins peuvent également venir seul, en famille, en groupes, en paroisse... Tout au long de la journée les pèlerins sont invités à vivre des étapes : célébrations, temps de prières, de réflexions, d'enseignement, d'adoration, sacrement de réconciliation, eucharistie et à vivre une expérience spirituelle en choisissant de cheminer à partir d'un des 6 chemins proposés dont ceux de Louis-Marie et Marie-Louise.

Les journées jubilaires mensuelles permettent à des chrétiens de se

retrouver à partir d'un même thème pour rencontrer le Seigneur, plein de miséricorde, qui invite à la conversion et au bonheur. Elles leur proposent d'approfondir chaque mois l'espérance chrétienne à travers diverses thématiques : Jubilé biblique (Chemin de la tendresse de Dieu), Jubilé de la vie consacrée et de la vie religieuse, Jubilé du chemin de croix, Jubilé du chemin de Montfort et Marie-Louise, Jubilé du Rosaire et des familles, Jubilé de la fête de la musique (Les cantiques de Montfort), Jubilé de la solidarité, Jubilé Laudato Si, Jubilé des jeunes, Jubilé du chemin de consolation, Jubilé des familles. Pour la vie consacrée le 1 février il y avait plus de 150 personnes.



Chaque journée s'ouvre par une célébration avec le geste de l'eau pour **faire mémoire de notre baptême** et se termine par une célébration de clôture avec **remise d'un lumignon** « Jubilé 2025 », invitation à porter la lumière du Christ.

À l'exemple de leurs fondateurs Saint Louis-Marie Grignon de Montfort et de la Bienheureuse Marie-Louise

Trichet qui invite chacun à devenir un « pèlerin d'espérance », les Filles de la Sagesse de la Communauté de Pontchâteau participent activement à ces Journées du Jubilé par la conception du programme, l'accueil des pèlerins, l'accompagnement, l'animation des célébrations.



CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DE LA VIE CONSACRÉE A BOGOTÁ

Srs Maribel Ladino, Nubia Duque, Derly Villanueva, Hilda Velásquez

Le samedi 1er février, dans le cadre de la célébration de la Journée de la Vie Consacrée et de l'Année Jubilaire de la Vie Consacrée au Collège de Notre Dame du Pilier, le Père Hermann Rodriguez, SJ, président de la Conférence des Religieux de Colombie - CRC, a partagé avec la vie religieuse

la conférence sur le thème : « **La vie consacrée comme prophétie d'espérance** ». Dans son discours, il a invité les gens à vivre cette année sainte et jubilaire avec la joie propre aux personnes consacrées dans les différents environnements et scénarios où il est présent. Il a souligné la nécessité de **ne pas oublier l'option et le cri des pauvres, de prendre soin de la création** et d'en être les sentinelles, de renforcer l'esprit de fraternité et de solidarité. Vivre avec joie et jusqu'à la foi, la charité. Savoir « croire, espérer et aimer ». Bula Spes non Confundit N°3. Enfin, raviver l'espérance dans la vie personnelle et communautaire. (Conférence des Religieux de Colombie - Bogotá).



Après cette intervention du Père Hermann Rodríguez, SJ, a commencé la Célébration de l'Eucharistie, présidée par le Cardinal Luis José Rueda Aparicio, et concélébrée par les deux évêquesauxiliaires, Monseigneur Daniel Delgado et Monseigneur Edwin Vanegas, et une vingtaine de prêtres. Monseigneur Luis José Rueda Aparicio a souligné l'importance de la célébration du jubilé et nous a tous

invités à **être des signes d'espérance et de joie dans le service et à ne pas nous laisser envahir par le pessimisme et la tristesse** ; a exprimé que le fondement de la synodalité est la Trinité.

L'atmosphère synodale nous conduit à regarder avec des yeux nouveaux, avec nouveauté vers l'avenir, et à avancer dans nos relations fraternelles, en ouvrant des portes et en favorisant le rapprochement.

L'écoute et le dialogue sont une façon d'être Église, il nous a invités à éviter la polarisation, toxique et répugnante, qui a conduit à des divisions même dans nos propres familles.

À la fin de l'Eucharistie, il y a eu la participation de 3 religieux colombiens et étrangers qui ont témoigné de leur engagement et de leur mission dans les quartiers marginalisés, avec des populations vulnérables, cela nous aide à vérifier que **la vie continue d'être un prophète d'espérance au milieu du monde**. La Banque alimentaire nous a offert l'encyclique Dilexisti Nos et aussi une collation exquise, animée par un groupe musical qui nous a invités à profiter du moment, en écoutant ou en dansant.

Nous avons terminé cette journée agréable, relaxante et productive en remerciant Dieu de nous avoir donné l'opportunité de participer. Une représentation significative des Filles de la Sagesse était présente.

CATHERINE BRUNET, SECONDE FILLE DE LA SAGESSE.

(1665-1725)

Pauline Carminati - Archiviste

1ère PARTIE : VOCATION

Dans l'ombre des fondateurs, Catherine Brunet - Sœur de la Conception - n'en est pas moins une personnalité marquante des premiers temps de l'histoire Montfortaine. À l'occasion du tricentenaire de sa mort, le service des Archives de la Congrégation propose de redécouvrir sa vie, retracée ici par une Fille de la Sagesse à partir de l'ouvrage de Sœur Stéphanie du Sacré-Cœur : « Folie ou Sagesse ? ».

« Une pauvre Babylone » !... c'est le terme dont se servit le Père de Montfort pour caractériser l'état lamentable dans lequel se trouvait l'Hôpital Général de Poitiers à son arrivée en 1701. Il fit des essais de réforme en fonçant droit sur les causes des abus et du désordre. Le jeune réformateur devint promptement populaire parmi ses pauvres ouailles.

L'Évêque le soutenait et approuvait le Règlement pour le gouvernement de

la maison. Le Bureau voyait de bon œil ses initiatives. La Ville s'intéressait à ses efforts. La Supérieure de la maison, Marthe de Berthé, accueillait avec joie ce prêtre zélé, énergique et intelligent.

Tout semblait pour le mieux ; cependant les choses ne tardèrent pas à se gâter. L'Économe, les Gouvernantes, la Supérieure se mirent à contrarier en tout l'Aumônier, le décrièrent dans sa conduite ; ce qui anima étrangement les pauvres... Pendant la bourrasque, Montfort abandonna pour un temps le champ de bataille... et s'en alla se forger de nouvelles armes dans une retraite chez les Jésuites.

Montfort est de retour à l'Hôpital de Poitiers à la mi-octobre où il demande de prêcher une Retraite aux pauvres et aux soldats. Au mois de novembre 1702, il forme une petite Communauté d'infirmes, qu'il assemble dans une salle nommée : SAGESSE.

Le groupe minable, éclopé, mais d'une exquise qualité d'âmes, que Montfort avait assemblé et qui pratiquait en partie la Règle de la Sagesse, n'a jamais été dans la pensée de l'Aumônier qu'une Association préparatoire au futur Institut des Filles de la Sagesse.



L'ancien porche de l'Hôpital de Poitiers.

Montfort entendait bien y incorporer des « *Demoiselles de la Ville* » saines de tempérament et de bonne éducation. Son choix se porta d'abord sur deux personnes de piété, d'un âge mûr, qui venaient de se retirer à l'Hôpital en vue de prendre la place des deux Directrices défuntées. Ces nouvelles venues n'avaient pas pris encore d'engagements définitifs. Elles étaient à l'essai, se trouvaient dans un rang inférieur à celui des autres gouvernantes ; quoique payant une modeste pension, elles n'étaient pas admises à la table des Officières. Elles étaient de bonne famille bourgeoise.

Qui étaient ces personnes ? Marie et Catherine Brunet. Elles étaient sœurs (ou tantes) du disciple de Montfort : Jean-Laurent Brunet chez qui le P. de Montfort faisait de fréquentes visites, ce qui rend vraisemblable l'aimable abandon qui caractérisait ses relations avec les demoiselles Brunet.

Ces filles avaient perdu leur mère alors qu'elles étaient jeunes. Marie, l'aînée, est une « personne de piété » très posée. Sa tendresse s'inquiète un peu

de sa sœur qu'elle s'efforce d'amener à la dévotion et de la détourner de la frivolité. Elle la recommande au P. de Montfort... **Catherine est d'un tout autre tempérament : vive, énergique, toute portée à l'action, un cœur d'or !** Née en 1665, elle a environ 37 ans.

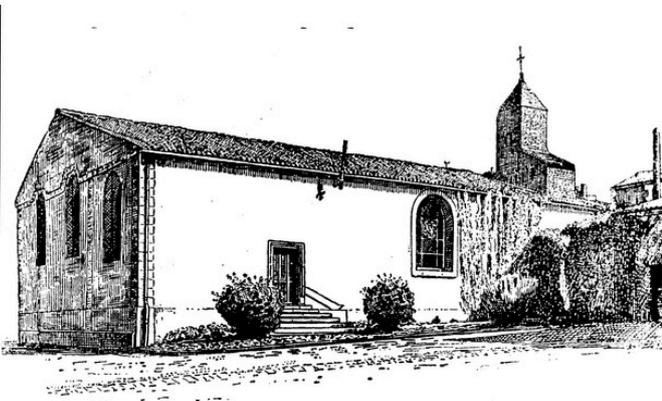
Elle est l'amie des joyeuses parties où l'on rit et chante, où l'on danse même au son du clavecin. Elle raffole des fleurs, les pique à son corsage et en savoure le parfum... Très riche, mais exubérante nature. Montfort en saisit vite les ressources et entreprit de l'amener aux pensées sérieuses. Catherine résiste d'abord quand elle reçoit un léger reproche. Elle se défend à sa façon aimable et primesautière : un joyeux couplet vient couper la parole au jeune prêtre !... Comme Montfort l'en reprenait doucement, Catherine lui disait avec un éclat de rire : « Je ne fais point attention aux paroles, il n'y a que l'air qui me plaît. Composez-moi un cantique sur le même air, et je laisserai la chanson ! » Le sévère censeur a bien de quoi sourire ! Il accepte le défi et prend la chanteuse au mot. S'appuyant un peu la tête dans les mains pour réfléchir et demeurer quelques instants en silence... bientôt quelques strophes improvisées retentissent... Catherine tenait parole...

Au logis des Brunet, l'Homme de Dieu entre de temps en temps et arrive en peu de temps à « convertir » Catherine

et à aiguiller cette âme droite et pure vers les hauteurs de la Vie chrétienne. Mais quel contraste dans la conduite de Montfort avec Marie-Louise Trichet !

Tandis que Montfort entraîne celle-ci à rapide allure, malgré ses 18 ans, jusqu'à l'encourager à foncer sur des obstacles effrayants à la nature, la souplesse de sa direction va doucement, comme par petites étapes, avec cette personne faite qu'est Catherine Brunet.

Quand les deux sœurs Marie et Catherine entrent à l'Hôpital, l'Aumônier sait qu'elles seront au nombre de ses fidèles sur qui il pourra compter : Catherine est dès lors embarquée pour la vie de haute piété et vogue droit vers le large.



La chapelle de l'hôpital de Poitiers.

Montfort plaça ses recrues dans la petite société d'infirmes. Cette petite société avait pour Supérieure une pauvre fille très vertueuse, mais aveugle. Catherine Brunet eut pour mission de lui servir de Guide, de lui

prêter ses yeux pour aller en ville, aux cérémonies d'Église.

Elle accepta en souriant : elle trouve certainement un peu bizarre le choix de cette Infirmes pour conduire la Communauté, et dit avec sa grâce enjouée : « -Mon Père, vous nous avez donné une Supérieure aveugle ? -Ma fille, répliqua M. de Montfort, c'est pour que vous ne regardiez point quelle Supérieure Dieu vous donne, et que vous ne lui obéissiez que par amour, sans avoir égard à ses talents ou à ses défauts. »

C'était là un noviciat méritoire. La vie d'une bonne et sérieuse hospitalière l'aurait effrayée un an plus tôt. Aujourd'hui elle accepte le coude à coude journalier avec de pauvres filles, vertueuses certes, mais sans éducation. On sait ce qui peut en coûter aux personnes, quelque peu avancées en âge, le fait d'obéir et de se plier à de menues observances. De longs mois s'écouleront avant que Catherine puisse recevoir le Saint Habit. Sa fidélité à sa Vocation la fera toujours considérer comme la seconde Fille de la Sagesse.

Peu après l'entrée des deux sœurs Brunet dans la petite Communauté d'infirmes, Marie-Louise Trichet était reçue à l'Hôpital en « *qualité de pauvre* ». C'était au début de janvier 1703. Les sœurs Brunet furent l'objet des mêmes jalousies que la Sœur Trichet,

et accusées de faire « bande à part ». Elles sont encore loin de la souriante patience de la jeune religieuse. Elles prennent leur repas à part en attendant d'être admises à la table des Officières.

Elles s'acquittent de leurs fonctions avec zèle et charité, mais s'approchent le moins possible des Dames Bourceau qui ne les aiment guère. Cette attitude qu'on leur reproche est peut-être une sorte de sagesse : la bouillante Catherine que tant de choses doivent exaspérer, arrive mieux ainsi à éviter les réparties piquantes qui ne manqueraient pas de venir au bout de sa langue malicieuse !

Les années s'écoulent pourtant... Une situation du personnel de l'Hôpital Général de Poitiers en 1706 montre que les deux sœurs Brunet sont appréciées de l'Administration : Catherine est devenue une des Gouvernantes, chargée de la Salle basse, de celle nommée Sagesse, et de la Salle des nourrices. Marie qui enseigne la couture aux filles, est nommée « dépensière » et entre en fonctions le 21 décembre 1706.

Et la marche ascendante de nos héroïques continue... Par délibération du 25 mai 1708, Marie-Louise Trichet est devenue Gouvernante, chargée de ce qu'on appelle Salle du Milieu à la place de Catherine Bourceau décédée, et la même délibération nomme Catherine Brunet, en second à la Salle haute pour aider Catherine-Thérèse

Bourceau, à la place de la Sr Trichet.

Le titre de Gouvernante donne droit à certains égards, aussi les deux sœurs Brunet sont convoquées au Bureau dans sa séance du 23 novembre 1708 ; elles y apprennent qu'elles sont déchargées de pension alimentaire, et admises à la table des Officières. Quant à la Sœur Trichet qui travaille depuis plus de cinq ans dans cet Hôpital, la même Délibération l'admet également à la même table des Officières.

Assez fine et intelligente pour mesurer tout ce que la conduite de la Sœur Trichet avait d'héroïque, Catherine Brunet luttait avec une sorte de frayeur contre la voix secrète qui la pressait d'imiter sa compagne, quand, en fin de septembre 1713, le passage rapide à Poitiers de M. de Montfort, son ancien Directeur, la tira de ses hésitations. Le saint Homme fit jaillir la lumière en son cœur et lui montra sa vocation certaine...

Montfort écouta les confidences de Marie-Louise : il constata que les vilaines petites menées de ses envieuses collègues ne l'avaient point aigrie ; que la discrète approbation du Bureau et de l'Évêque, la confiance qu'on lui témoignait ne lui enflaient pas le cœur.

Plus modeste que jamais, elle semblait oublier ses talents naturels,

ENGAGEMENT DANS LA CONGRÉGATION

Première profession

Haïti

Sr Marie Alice MINGOT
Sr Michelène SAINT-LOUIS

2 février 2025



Profession perpétuelle

Indonésie

Sr Novriana Yudit LENAMA

25 mars 2025



IN MEMORIAM

"Je sais en qui j'ai mis mon espérance..."

Filles de la Sagesse

Naissance Profession

Octobre 2024

08	Sr Marie-Madeleine Bofoe Bosongo.	KINSHASA - Marie Louise R.D. Congo	16-10-69	02-02-92
----	-----------------------------------	---------------------------------------	----------	----------

Décembre 2024

02	Sr Marie-Thérèse Clais Marie-Gabriel de la Trinité	N.D. de l'Espérance St Laurent	15-01-27	02-02-48
10	Sr Jozilda Janssen Janssen Jozilda	Communauté de Vertefeuille Belgique	05-02-35	02-08-56
31	Sr Huguette Veillette, fdls Sr Stanislas du Sacré-Coeur	Maison Accueil-Sagesse Ottawa	26-02-34	02-08-56

Janvier 2025

05	Sr Agnes Marie of the Child Jesus Patricia Bracken	Maria Regina Residence Brentwood, NY	31-07-37	02-02-57
07	Sr Dominique Demontagne Dominique du Divin Cœur	PONTCHÂTEAU - EHPAD	12-08-39	02-08-59
12	Sr Benigna Maria Suzanna Lucia van der Poel	Wijchen - Hollande	11-08-24	02-08-46
14	Sr Jeanine Vanhooff Ancilla de Sainte Germaine	Vertefeuille Belgique	05-12-36	02-02-60

Février 2025

03	Sr Odile du Christ Odile Cabasse	Notre-Dame de la Sagesse St. Laurent	07-03-33	02-02-59
09	Sr Lucille Garand Florence de l'Immaculée	Maison Accueil-Sagesse Ottawa	27-02-32	02-08-54
10	Sr Hélène Tual Émile de Jésus-Hostie	Notre-Dame de la Sagesse St Laurent	08-02-29	02-08-52
21	Sr Célestine de la Croix Hendrika Maria Helena Verbeten	Wijchen - Rivo Torto Hollande	03-03-19	02-02-42
27	Sr Victor Marie Louise Dufour	Brentwood New York	23-01-32	02-02-52

Mars 2025

16	Sr Marie-Paule Chartrand Montfort de l'Assomption	Maison Accueil-Sagesse Ottawa	27-01-29	02-08-47
----	--	----------------------------------	----------	----------

IN MEMORIAM

"Je sais en qui j'ai mis mon espérance..."

Oblates de la Sagesse

Janvier 2025

08	Sr Suzanne Audebert Marie-Aimée de la Sagesse	Oblate de la Sagesse - Larnay	14-08-27	27-06-56
----	--	-------------------------------	----------	----------

Compagnie de Marie/

Février 2025

15	P. Alphonse Walder	Mysore Inde	64 ans	42 ans
20	P. Jean Dominique Robin	Cholet France	92 ans	72 ans

Mars 2025

06	P. Egidio Albertin	Bergamo Italie	83 ans	59 ans
----	--------------------	-------------------	--------	--------

Frères de St-Gabriel

Janvier 2025

06	F. Jean-Etienne Sanquer	Nantes France	84 ans	64 ans
26	F. Marcel Bonhommeau	La Hillière France	94 ans	76 ans

Février 2025

14	F. M. A. Thomas	Guwahati Inde	86 ans	64 ans
----	-----------------	------------------	--------	--------

Mars 2025

15	F. Corentin Plantec	La Hillière France	87 ans	67 ans
----	---------------------	-----------------------	--------	--------





Mes Chères Sœurs,

Après presque quatre années passées à vos côtés en tant que chargé de communication, il est temps pour moi de vous adresser un au revoir empreint de gratitude et d'affection.

Ces années ont été riches en rencontres, en partages et en expériences précieuses. J'ai eu l'honneur de contribuer, à ma manière, à la belle mission qui vous anime, et j'en garde un souvenir profondément marqué par votre engagement, votre bienveillance et votre esprit de service.

Je vous souhaite de continuer à avancer avec cette force et cette générosité qui vous caractérisent si bien. Avec toute ma reconnaissance et mon amitié.

Xavier Le Roux